



Régions

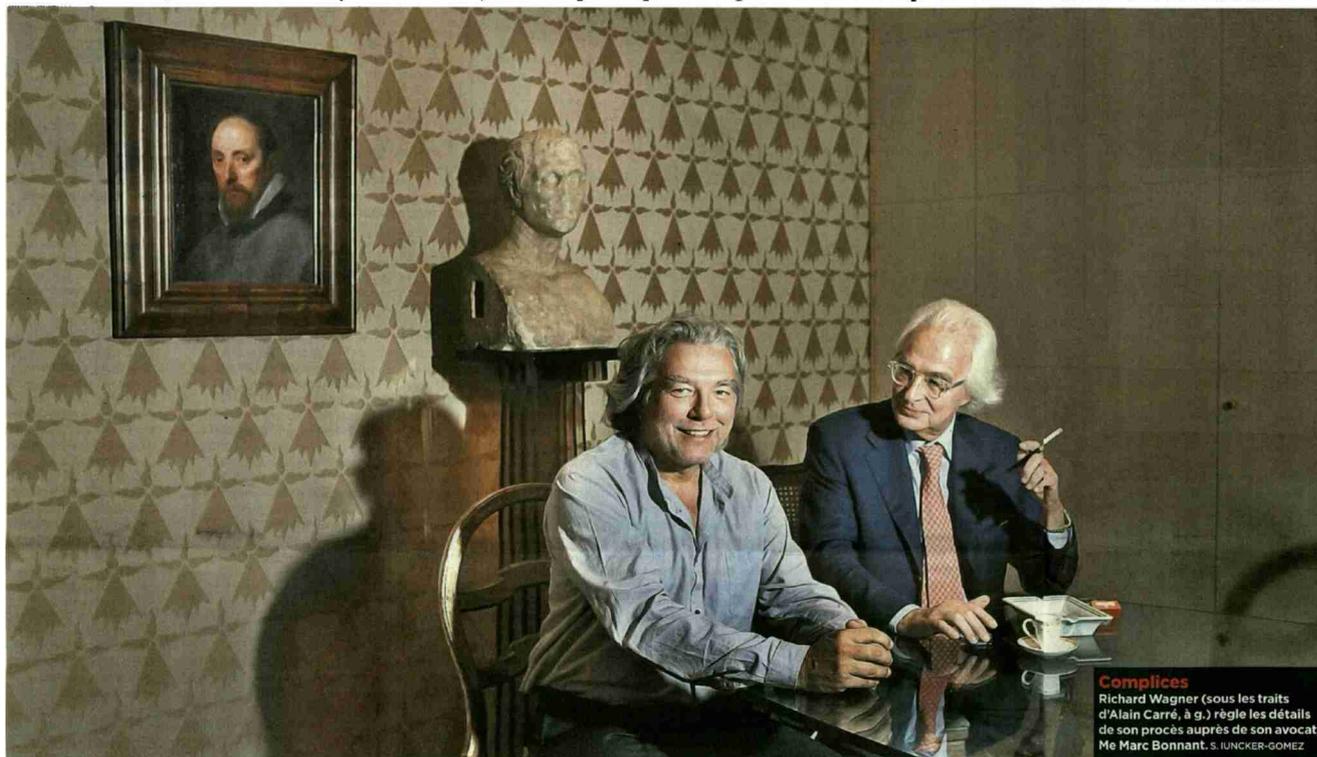
24 Heures  
1001 Lausanne  
021 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 38'303  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.1  
N° d'abonnement: 1085044  
Page: 28  
Surface: 107'110 mm<sup>2</sup>

## Richard Wagner au banc des accusés

Marc Bonnant, Bernard-Henri Lévy et Alain Carré jouent en quatre épisodes le procès fictif du compositeur. Premier acte à voir ce soir à Genève



**Complices**  
Richard Wagner (sous les traits d'Alain Carré, à g.) règle les détails de son procès auprès de son avocat, Me Marc Bonnant. S. IUNCKER-GOMEZ

**Katia Berger**

Entre le tribunal et la scène d'un théâtre, les limites deviennent toujours plus fines. Les occasions se multiplient où les ténors du barreau s'improvisent stentors des planches. A Genève, c'est surtout par l'ancien bâtonnier Marc Bonnant, qui s'y plaît: après avoir mis en spectacle des plaidoiries pour Jésus-Christ, Socrate ou Charles Baudelaire, voici que l'orateur s'empare, bicentenaire oblige, du Richard Wagner polémiste, auteur en 1850 de ce pamphlet auquel puiseront les thèses nazies, *La juiverie dans la musique*.

Au Grand Théâtre, en quatre soirées qui s'échelonnent tout au long de la saison, il s'entoure d'Alain Carré, homme de théâtre, et de Bernard-Henri Lévy, écrivain, pour scruter dans *Le cas Wagner*

l'ombre idéologique qui enveloppe le compositeur allemand.

**Aimez-vous Wagner?**

**Marc Bonnant:** Contrairement à Alain Carré, je ne suis pas musicologue, et je n'exclus pas que Bernard-Henri Lévy ne le soit que peu lui-même. Je crois savoir qu'il déteste Wagner parce qu'il n'arrive pas à surmonter l'aversion que l'homme lui inspire. Il vit en intellectuel le tiraillement entre la curiosité pour ce compositeur dionysiaque et la réticence à l'égard de ses idées. En termes de musique, on se demandera sur la scène s'il y a dans les opéras de Wagner des personnages qui correspondent à des archétypes juifs ou des phrases musicales qui seraient une parodie de la musique de synagogue. Du coup, je n'en finis pas d'écouter Wagner.

**Alain Carré:** Wagner n'est pas mon compositeur préféré. Je suis plus porté vers la

musique française. Dans les opéras du *Ring*, pour moi, «ça crie trop». Ce qui m'étouffe, dans la musique comme dans les écrits de Wagner, c'est l'absence de silence. Il est l'antisilence.

**Vous livrerez-vous à un procès contre l'antisémitisme du compositeur? Avec témoins à charge et jury populaire?**

**M.B.:** Nous allons citer des témoins, et donc les appeler par la fiction. Schopenhauer sera évoqué, Feuerbach aussi, Nietzsche inévitablement. Et nous considérerons qu'il y a un défenseur et un accusateur, qui n'adopteront pas nécessairement l'ordre classique selon lequel l'accusation commencerait et la défense répondrait. Tout cela sera le fait du hasard. Il y aura d'abord de la musique, puis Alain incarnera Wagner en disant des ex-



## Régions

24 Heures  
1001 Lausanne  
021 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 38'303  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.1  
N° d'abonnement: 1085044  
Page: 28  
Surface: 107'110 mm<sup>2</sup>

**En dates**

- 1813** Naissance à Leipzig.  
**1842** Chef d'orchestre à Dresde, il y monte *Le vaisseau fantôme* et *Tannhäuser*.  
**1849** Début de douze ans d'exil.  
**1865** *Tristan et Isolde* est créé à Munich.  
**1869** Publie *Das Judentum in der Musik*.  
**1876** *L'or du Rhin* inaugure la *Tétralogie* et le Palais des festivals, à Bayreuth.  
**1883** Décès d'une crise cardiaque.

[www.wagner-geneva-festival.ch](http://www.wagner-geneva-festival.ch)

traits de ses textes, principalement tirés de *La juiverie dans la musique*. Ensuite, il roulera un dé et désignera ou moi (la défense) ou Bernard-Henri (l'accusation) pour improviser en premier. Nous sommes deux à plaider: en philosophe, Bernard-Henri Lévy soutient une certaine vérité; en avocat, je dis ce qu'on peut penser. Si j'étais tenu à la même probité que mon partenaire, je ne pourrais pas, moi qui suis totalement philosémite, défendre que Wagner n'est pas antisémite, et que l'antisémitisme n'est jamais qu'une manière de penser qui a quelques racines et quelques fondements.

**Comment s'articuleront les quatre volets de votre projet?**

**A.C.:** On commence par un chapitre consacré au polémiste. On enchaînera en janvier sur l'homme Richard Wagner. Puis sur l'artiste en avril. Enfin, on aboutira à une synthèse.

**M.B.:** Les trois premiers affrontements préparent une conclusion. Le vrai sujet n'est pas de savoir si Wagner était antisémite ou non. C'est de savoir si le fait qu'il l'ait été a ensemencé l'avenir. Pensait-il en les rédigeant que ses écrits puissent être transformés, portés plus loin jusqu'à la barbarie ultime? C'est tout le problème de la responsabilité de l'artiste, de l'intellectuel, et peut-être même de tout sujet parlant, qui est en jeu. Mesurons-nous la

manière dont notre parole est prise? A supposer qu'un artiste soit abject, est-ce que cela souille son œuvre? Tel sera l'objet de notre quatrième volet. Avant d'arriver à ce débat-là, Bernard-Henri devra soutenir que l'indignité de l'homme entraîne l'indignité de tout ce qu'il exprime. Tandis que je défendrai notamment que, à côté des livres qu'il a écrits, le comportement de Wagner n'a pas été celui d'un antisémite: que faire d'actes qui infirment le discours?

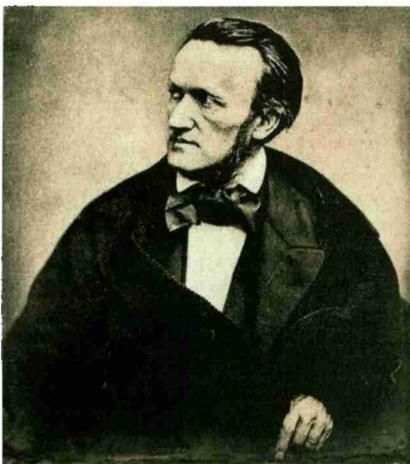
**Quelle personnalité traînez-vous donc en justice la prochaine fois?**

**A.C.:** Le marquis de Sade! Pour le bicentenaire de sa mort, qui sera commémoré l'an prochain. On le fera dans le cadre du Festival de Coppet, et peut-être à Lacoste, dans le midi de la France, où le marquis de Sade possédait un château.

**Genève, Grand Théâtre**

Ce soir (19 h 30)  
ainsi que le 31 janv., le 30 avril et le 12 mai  
Rens. et loc.: 022 322 50 50  
ainsi qu'à l'adresse

[www.geneveopera.ch](http://www.geneveopera.ch)

**Les haines****de Wagner**

● **Eclairage** Poète, musicien, penseur, dramaturge et finalement démiurge d'une œuvre d'art qu'il voulait totale, Richard Wagner a, dans sa démesure, écarté rageusement tous ceux qui pouvaient s'opposer à son dessein. Sa rancune a été particulièrement généreuse: envers le pouvoir, les nantis, les banquiers qui le poursuivaient pour dettes, les Français qui ont chahuté son *Tannhäuser* et, bien entendu, les Juifs.

Dirigée d'abord contre les musiciens juifs - Meyerbeer et Mendelssohn en particulier - dans son fameux pamphlet de 1850, sa haine s'est exacerbée au cours de son existence, entretenue par les préjugés de l'époque et de son entourage. «Les Juifs, dans son esprit, sont l'incarnation d'une modernité dégénérative et mercantiliste liée à la race», écrit Pierre-André Taguieff dans son récent ouvrage *Wagner contre les Juifs* (Berg). Pour inexcusable qu'il soit, son antisémitisme n'est qu'un aspect de sa personnalité complexe. Qui trouve peut-être sa source dans le soupçon lié à son identité: aussitôt après sa naissance et la mort de son père, sa mère épousait Louis Geyer, qui était juif. Selon le musicologue Marcel Schneider, le destin de Wagner aura été de «servir de proie à l'admiration et au dénigrement», quelles qu'en soient les raisons, esthétiques, philosophiques, nationalistes ou raciales. Mais il est évident que les affinités pronazies du clan Wagner et la récupération de sa musique sous le III<sup>e</sup> Reich ont suscité un anti-wagnérisme presque insoluble.

**Matthieu Chenal**